

*Il n'est pas d'hiver sans neige, de printemps sans soleil,
et de joie sans être partagée*

Proverbe serbe...
mais qui qui aurait pu être modavien !



Mes congénères m'ont aussi affirmé que j'avais bien de la chance puisqu'il paraît qu'ici, l'année sera tant conviviale qu'animée. Pour preuve, elles m'ont indiqué qu'en juin, il y aurait un pique-nique dans le jardin. Et vu les activités proposées, je sens que je vais bien m'amuser (en espérant ne pas être piétinée... !). Et puis, des visiteurs ravis passeront par ici pour une balade dans la vallée avec un guide érudit. Il y aura aussi d'autres visites spéciales dans les combles, les caves... où de petits secrets inédits seront dévoilés à un public conquis. Mais celles-là, zut, pas moyen d'en profiter car, au sol de la pelouse, je resterai vissée (grrr...).

L'année passera vite et il y aura sans doute bien d'autres surprises à la clé. Et puis Noël reviendra... Certes, je ne serai plus en fleur (oui je sais vous êtes tristes...). Mais, il ne faudra pas pleurer car les illuminations et une magnifique exposition sur les jouets en bois anciens vous feront vite oublier que mes pétales sont fanés.

Mais, tout cela est encore loin. Tant que je suis toujours là, ne m'effeuillez surtout pas car cela ne serait guère agréable pour moi ! Et puis, voyons, ce serait inutile car vous et moi savons déjà que Modave, cette année, vous l'aimerez, peut-être un peu..., sans doute beaucoup..., certainement passionnément..., voire carrément à la folie..., mais jamais pas du tout !

A bientôt.
Pâquerette

J'ai poussé, me suis épanouie et... oohhh chouette... je me suis aperçue que j'avais eu la chance de naître parmi les brins d'herbe des pelouses d'un bien beau château. J'ai demandé à mes copines où nous étions et elles m'ont répondu que nous nous trouvions à Modave. Mais, je parle, je parle... et j'oublie de me présenter ; je m'appelle Pâquerette (si, si c'est un prénom) car j'ai grandi au printemps, quand les cloches de Pâques ont quitté Rome.

AGENDA



PIQUE-NIQUE AU JARDIN

> **Dimanche 3 juin de 11h00 à 17h00**

Dans le cadre du week-end des parcs & jardins de Wallonie, installez-vous sur l'herbe de notre jardin pour déguster un bon pique-nique dans une ambiance conviviale. L'occasion aussi de profiter de diverses activités et animations pour petits et grands...

VISITES THÉMATIQUES



Comme chaque année, nous vous réservons un beau programme de visites spéciales. Cette saison, en accord avec le thème de l'année touristique "Wallonie Insolite", nous ajouterons un peu de poudre de perlimpinpin à nos recettes traditionnelles. Abracadabra, oh..., ah..., des choses que vous n'aviez pas vues ou que vous ne saviez pas...

Pour vous faire patienter, sans trop en dévoiler, voici déjà les dates et thèmes proposés :

> **12 août 14h30**

Les machines hydrauliques de Modave

> **14 octobre 14h30**

Les combles

> **11 novembre 14h30**

Petits secrets de cuisine d'un grand château

3 euros par personne (gratuit pour les - de 12 ans) - uniquement sur réservation (085/41.13.69)

EXPOSITION DE FIN D'ANNÉE

> **Du 15 décembre 2018 au 6 janvier 2019, tous les jours de 11h00 à 18h00.**

Cette année, notre exposition aura pour thème les jouets en bois ancien. A travers un retour en enfance magique dans un décor féérique, l'Esprit de Noël sublimera les lieux...



Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



AVEZ-VOUS DÉJÀ MANGÉ DES CUISSES DE MODAVE ?

A Pâques, on pense aux œufs et aux poules... surtout en chocolat ! C'est pour nous une belle occasion d'évoquer les gallinacés, bien en chair ceux-là, qui picoraient jadis sur les terres du château de Modave. Il est logique de penser que ces volatiles y étaient élevés tant pour leurs œufs que pour y être dégustés. Mais, ce que l'on sait moins - voire pas du tout - c'est qu'une race de poule a été créée ici par Ivan Braconier (1855-1920), ancien propriétaire des lieux et grand connaisseur en matière de bêtes à plumes ! Cette nouvelle race fut tout naturellement baptisée : la *Modave*.



Ivan Braconier (1855-1920)

Créée il y a plus d'un siècle, cette variété pourvue de multiples qualités avait pourtant quasi disparu avant que certains passionnés ne s'attèlent aujourd'hui à la faire revivre. C'était une bonne pondeuse doublée d'une grande^[1] et excellente volaille de table issue d'un croisement entre des combattants russes Orloff, des combattants indiens et des Faverolles françaises. Nous ne nous étendrons pas plus sur la description de ces beaux spécimens qui, à l'époque, "faisaient prime dans toutes les expositions quelque peu importantes"^[2] et laisserons ce soin aux experts en la matière.

Par contre, il est intéressant pour nous de mieux connaître la personnalité de leur "papa" ainsi que les infrastructures dévolues aux bêtes à plumes installées jadis au sein du domaine. Ivan Braconier n'était pas un simple amateur mais un véritable expert reconnu et impliqué tant au niveau avicole qu'ornithologique. Il fut, entre autres, président de l'Union Avicole de la Province de Liège ainsi que fondateur et président de la Société Ornithologique de Liège ! Suite à son décès, à l'âge de 65 ans, victime d'un "stupidement accident d'auto", un élogieux article lui fut consacré en 1920 dans "Le Gerfaut"^[3], revue belge d'ornithologie. On peut y lire que "ses magnifiques installations de Modave établies sur des données rationnelles et particulièrement étudiées au point de vue pratique, servirent de modèle à bien des amateurs d'oiseaux". Dans ses volières, "amoureux des défis", il se plaisait à "réunir tous les oiseaux dont l'élevage, l'acclimatation présentaient le plus d'aléas". Au moment où ces lignes sont écrites, quelques mois après son décès, "il subsiste encore, en ses installations, des oiseaux de toute beauté, des perruches bleues, des lorys ... toute une faune ailée réellement admirable...". Très souvent, c'est aussi lui qui représentait notre pays à l'étranger et sa réputation avait largement dépassé nos frontières.

Dans une revue française, également parue en 1920^[4], on souligne les "gros sacrifices pécuniaires" qu'il fit pendant la première guerre mondiale pour conserver les "nombreux sujets de ses collections remarquables". On y indique que ses volières ont "toujours été les plus réputées de la Belgique" et on y cite aussi ses "superbes collections, remarquablement installées à son château de Modave".

Pour couronner le tout, nous y apprenons son "brillant succès remporté à l'exposition internationale d'oiseaux à Paris" qui s'est tenue au Jardin d'acclimatation en juin 1914.

Malheureusement, la volière comme la basse-cour du château^[5] ont disparu. Cette dernière était située dans le jardin en face de la maison du jardinier. Différents bâtiments accolés au mur d'enceinte donnaient sur une cour d'environ 450 m². Quant à la volière, les anciens plans, seuls témoins graphiques de son existence passée, nous indiquent qu'elle prenait place dans le jardin, à proximité du potager et avait une superficie de 250 m² ! L'inventaire de 1946 nous



© Wafigali

Une belle *Modave*

apprend qu'elle était munie d'une chaudière et de tout le matériel nécessaire (mangeoires et abreuvoirs en verre et porcelaine, plaques émaillées avec nom des oiseaux...). Il indique également qu'on y trouvait du matériel d'élevage de faisans mais nous ne pouvons savoir s'ils côtoyèrent ou remplacèrent les oiseaux d'Ivan Braconier. Nous gardons espoir de retrouver un jour photos et informations complémentaires au sujet de la volière... En attendant, il nous reste à patienter en imaginant la beauté de tous ces oiseaux rares et exotiques qui évoluaient à quelques dizaines de mètres du château et devaient constituer un magnifique but de promenade digestive après la dégustation des cuisses (et des blancs) de *Modave* en sauce... !

[1] Poids moyen de "Monsieur" : 4,5 kg – poids moyen de "Madame" : 3 kg.

[2] COOPMAN, L., *Ivan Braconier*, dans *Le Gerfaut*, 10^e année, 1920, fasc. 1, pp. 2-5.

[3] *Ibidem*

[4] DUPOND, G., *En Belgique pendant l'occupation. Souvenirs ornithologiques* dans *Loiseau*, revue d'histoire naturelle appliquée, Société nationale d'acclimatation de France, 2^e partie, ornithologie, aviculture, vol. I, 1920.

[5] Il existait également une basse-cour au niveau des fermes.